**Homélie 7e dim. de Pâques – St-Hyacinthe 24 mai 2020**

**fr. Jean-Michel Poffet op**

Toutes les réflexions des plus grands théologiens de l’Antiquité jusqu’aujourd’hui, en passant par les grands moments du Moyen-Âge, n’ont développé leurs traités que pour tenter de mieux comprendre, d’expliciter ce que Jésus dans l’évangile nous avait révélé.

Dans l’évangile de ce jour, les premiers mots sont décisifs. Jésus est parvenu à son heure, l’heure de la Passion qui est en même temps l’heure de la Gloire, l’heure de l’horrible supplice de la croix et en même temps l’heure de la manifestation de l’amour de Dieu pour le monde. Cette heure est venue, dit Jésus en prière, devant ses disciples. **« Glorifie ton Fils pour que ton Fils te glorifie »** et ensuite : **« ainsi il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés, et la vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent**, toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé Jésus-Christ ».

Il y a en somme une chose que Jésus avait mission de faire, non seulement par ses paroles mais par sa vie, par ses œuvres aussi : c’est se manifester comme **Fil**s et par là même dévoiler Dieu comme **Père**. Jésus le rappelle : « j’ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner » : il s’agit donc des disciples, arrachés au monde, à une existence seulement mortelle, arrachés à une seule manière mondaine d’envisager la naissance, la vie, la mort, l’au-delà. S’ils ont été arrachés au monde, ce n’est pas pour vivre « dans la lune », c’est pour que ici même ils témoignent d’une dimension cachée de l’existence humaine, de ce don inouï qu’est la foi en Celui qui est à la source de notre vie et qui peut être connu et aimé, vers qui nous allons et qui mérite le nom de « **Père** ». Les disciples, dit Jésus, et il veut déjà parler aussi de nous, « ont reconnu que tout ce que tu m’as donné vient de toi : les paroles que tu m’avais données, ils les ont reçues, ils ont cru que tu m’avais envoyé ». Au moment de quitter ce monde, Jésus jette un regard sur sa vie, la voit bien remplie par cette unique tâche : se manifester comme Fils pour rendre témoignage au Père.

 Quant à nous, il nous offre d’entrer dans cette relation unique et transfigurante : le Père va glorifier Jésus de par sa fidélité absolue à son Père, et maintenant il va donner la vie éternelle à ceux qui croient au Fils et tentent de le suivre. Et la vie éternelle : c’est d’abord de le connaître, comme Père, et Jésus comme Fils. Et par là d’être entraînés à la rencontre de notre créateur et de notre Sauveur, d’entrer déjà – un peu – dans la vie éternelle aujourd’hui déjà. Connaître ici ne veut pas dire seulement savoir, mais entrer dans l’intimité de quelqu’un, le découvrir et l’aimer, même s’il reste toujours mystérieux. C’est déjà vrai entre êtres humains : connaître quelqu’un, c’est continuer de s’émerveiller de ce qu’il est, de ce que nous découvrons peu à peu, jusqu’au dernier jour.

Eh oui, l’homme – être rationnel même s’il lui arrive de faire le singe – est sauvé en évangélisant son intelligence qui est de nature à orienter sa vie (même si tout n’est pas rationnel dans notre vie, mais il serait désastreux que rien ne le soit, ou si peu…).

Un verset délicat : « moi je t’ai glorifié sur la terre en accomplissant l’œuvre que tu m’avais donnée à faire » (TOL) ou plutôt « que tu m’avais données de faire » : c’est-à-dire que les œuvres ne sont pas extérieures à la relation de Jésus au Père, comme un simple programme à accomplir, mais elles sont le fruit, la manifestation de ce qu’il est, de ce qu’est le Père, de leur union parfaite. Et cela se voyait dans les œuvres : aux Juifs qui voulaient le lapider et l’accusaient de blasphème (tu n’es qu’un homme et tu te fais Dieu), Jésus répliqua : « … parce que j’ai dit : « Je suis le Fils de Dieu »… « Si je ne fais pas les œuvres du Père, continuez à ne pas me croire. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi et moi dans le Père ». Les œuvres de Jésus sont donc pleines du Père, elles sont les œuvres du Père, il les fait par le Père. Cf. aussi : « les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : le Père qui demeure en moi accomplit les œuvres ».

L’existence de Jésus est parfaitement filiale, et cela se voit, cela peut aussi se reconnaître, être compris et finalement transformer la vie de quelqu’un. Passer d’une vie dont on ne sait ni d’où elle vient, ni où elle va, ou en tout cas d’une vie où on ne se pose guère ce genre de question… à une vie filiale en route vers le Père !

On a donc le témoignage de Jésus : sa vie, ses œuvres, ses paroles, des disciples qui, par grâce, accueillent ces paroles pour en vivre, et par là même sont comme tirés du monde pour se rapprocher du Père. C’est vraiment dans cette relation unique que Jésus nous introduit : « tout ce qui est à moi est à toi et ce qui à toi est à moi » (parfaite communion du Père et du Fils) et je suis glorifié en eux (l’héritage de gloire, de lumière, sans prix est maintenant le leur).

Et Jésus de prier pour que les disciples, après son départ, restent fidèles à cette révélation unique, sans prix, qui distingue à jamais le christianisme et du jud. et de l’islam, de toutes les gnoses aussi, ou de toutes les religions naturelles tentant d’apaiser des dieux aveugles par toutes sortes de grigris ou de funestes dévotions. Jésus prie pour que cette relation unique, faite de paroles et surtout d’existence filiale, elle devienne la nôtre. Que nous soyons transfigurés par la prière que nous disons plusieurs fois chaque jour : « Notre Père…. que ton nom soit glorifié sur la terre comme au ciel… »

Nous avons par grâce reçu révélation que cette relation d’amour entre le Père et le Fils, le moteur d’une existence où les œuvres faites sur terre parlent du Père des cieux, elle a un nom, c’est l’Esprit Saint. L’Esprit qui peu à peu va faire de nous des saints. Nous sommes des saints en formation… c’est là notre dignité, notre privilège, même si nous sommes à tout instant dépassés par cette ambition folle. Elle n’est pas folle, elle nous vient de Dieu même, et Jésus veut que nous aussi, nous fassions les œuvres du Père. Il a donné sa vie pour cela, et il nous promet l’Esprit Saint pour que nous soyons moins seuls à la tâche. Nous avons encore une semaine pour intensifier notre prière, comme les disciples avec Marie, dans la chambre haute, une semaine pour nous préparer à recevoir à nouveau ce don magnifique : une existence filiale à cause de Jésus, qui, par l’Esprit, dise et montre le Père, si peu que ce soit…